

Claudine Chevalier

John Weston

Mrs ÉDITH CONTINUE...



EXTRAIT

DOMINIQUE LEROY ebook

De la même auteure :

Chez le même éditeur, ouvrages disponibles en version numérique ([cliquer sur le lien](#) pour atteindre la fiche de l'ouvrage) :

L'Initiation de Mrs Édith volume1 avec John Weston

Édith volume 1 & 2, L'Intégrale avec John Weston

Et pourquoi pas, Mademoiselle M... volume 1

La Fête de l'Hévée, Mademoiselle M... volume 2

Mademoiselle M... volume 1 & 2, Selma, L'Intégrale

Claudine Chevalier
John Weston

Mrs ÉDITH CONTINUE...
Volume 2

Collection Le Septième Rayon

DOMINIQUE LEROY ebook

Couverture illustrée par John Weston

Si vous désirez être tenu au courant de nos publications, il vous suffit de nous adresser un courrier électronique à l'adresse suivante :

Email : contact@dominiqueleroy.fr

Site internet : <http://www.dominiqueleroy.fr/>

Ce livre numérique est une création originale notamment protégée par les dispositions des lois sur le droit d'auteur. Il est identifié par un tatouage numérique permettant d'assurer sa traçabilité. Le code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'Article L. 122-5, d'une part que « les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (Article L. 122-4) Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les Articles 425 et suivants du Code Pénal.

All rights reserved. No part of this book may be reproduced in any form, by any means, without the prior written consent of the publisher.

© 1972 by Éditions Dominique Leroy, Paris, France pour l'édition papier.

© 2007-2017 by Éditions Dominique Leroy, France pour l'édition numérique.

ISBN (Multiformat numérique) : 978-2-86688-559-5

Date de parution, deuxième édition numérique : septembre 2017

TABLE DES MATIÈRES

Introduction

CHAPITRE PREMIER, Édith confirme son autorité

CHAPITRE II, Le samedi

CHAPITRE III, Le dimanche

CHAPITRE IV, Le lundi

CHAPITRE V, L'épanouissement

CHAPITRE VI, Zoé débarque au « château »

CHAPITRE VII, Madame Édith se déchaîne

INTRODUCTION

Écrit en même temps que le premier, le second volume des aventures de Madame Édith, que nous présentons ici, constitue une suite et une fin au récit des péripéties qui vont la conduire aux confins de l'érotisme. Madame Édith reste le personnage central de ce roman. Anglaise, veuve d'un Français, sans enfant, elle vit dans une grande propriété à l'écart d'un petit bourg, dans la campagne française. Elle n'a que vingt-cinq ans, mais elle est si jolie, si séduisante et d'allure si jeune qu'on lui donnerait facilement cinq ans de moins.

Miss Molly Andrews, Anglaise également, ancienne institutrice, lui sert de femme de confiance et de dame de compagnie. D'aspect assez revêche, Miss Molly, avec ses trente-cinq ans, est froide et austère. Mais, quand Madame Édith recueille un neveu de feu son mari, Jean, dix-sept ans, et que Miss Andrews est chargée de son éducation, c'est à « l'anglaise » que celle-ci éduque le jeune garçon : fessées à nu sur le derrière, emploi du martinet et de la canne

Pendant un mois, Jean s'adapte à sa nouvelle situation et chaque fois que sa gouvernante le corrige, c'est en présence de sa tante. C'est alors que le vieux couple de serviteurs qui avait toujours été là, est remplacé par un couple plus jeune. Harry, quarante ans, ancien prêtre défroqué, râblé et fort comme un Turc et Marthe, vingt-cinq ans, sensuelle, un peu vulgaire et solide comme une grosse paysanne qu'elle

est. Ce couple n'est pas marié, mais est accompagné d'un garçon de seize ans, Marcel, qui est le fils de Marthe, et qui est tout de suite mis en classe avec Jean, sous la férule de Miss Andrews. Marthe servira de bonne à tout faire, cuisine, entretien, lessive, etc., Harry s'occupera du gardiennage et de l'entretien de la propriété.

Monsieur Harry, comme il se fait appeler par la mère et par le fils qu'il soumet à de dures séances de flagellation, lesquelles se terminent toujours par d'extraordinaires jouissances en commun, a un plan pour introduire la débauche au château, comme il dénomme tout de suite la résidence principale de la propriété et Marthe est chargée d'agir auprès de la maîtresse des lieux. C'est une réussite parfaite : la servante raconte sa vie à sa maîtresse en insistant sur tous les détails graveleux qui ne manquent pas. Fille-mère très jeune, elle a goûté au lesbianisme puis à la prostitution. Cette confession est une révélation pour Madame Édith mais cela excite ses sens. Parallèlement, Marthe réussit à débaucher le neveu de sa maîtresse. Elle le fesse, elle se fait baiser, enculer par Jean, lui pompe la queue, se fait faire feuille de rose et rend les caresses.

Ici se termine la première partie du premier volume, « L'Initiation de Madame Édith », qui s'étend sur cinq semaines. La deuxième partie se rapporte à « un début de semaine bien chargé » qui va du lundi au jeudi inclus.

Madame Édith, qui pense avoir réussi toute seule à fouetter Marthe, pense à fouetter également Miss Andrews. Elle y parvient sans peine et s'aperçoit que sa gouvernante n'est qu'une grosse vicieuse refoulée : Molly est si heureuse de se soumettre à sa maîtresse

qu'elle lui prête tout un arsenal de matériel de flagellation qu'elle conservait au fond de ses bagages, ainsi que livres traitant du même sujet, que Madame Édith dévore dès qu'elle en a le temps.

C'est le jeudi soir que Harry raconte à Marthe qu'il a fait la connaissance au bourg d'une jeune rousse de dix-huit printemps, Zoé, très sensuelle, et avec laquelle il a rendez-vous le lendemain après-midi.

Ce second volume commence à l'aube du vendredi. Nous y retrouverons les personnages du premier volume... et quelques autres. En effet, si Marthe a confié à sa maîtresse le récit de ses débuts dans la débauche, Madame Édith a aussi fait quelques confidences à sa servante et notamment sur un épisode de sa vie de pension. N'ayant elle-même aucun penchant pour le masochisme, elle a pu voir là une Allemande, Gertrude, réputée parmi toutes les élèves : c'est qu'en effet, même au cours de dures flagellations à nu, en public, celle-ci parvient à jouir de temps à autre en se faisant fouetter. Par ailleurs, Gertrude est surnommée « Lèche-cul », non pas pour un trop grand dévouement aux autorités de la pension, mais parce qu'elle le fait réellement. Dans les premières pages du second volume, Madame Édith raconte justement à Marthe la fin de l'épisode en question, et, plus loin, nous pourrons retrouver Gertrude, mûre, mariée, mais n'anticipons pas...

CHAPITRE PREMIER

ÉDITH CONFIRME SON AUTORITÉ CE VENDREDI-LÀ...

Ce vendredi-là, après douze heures consécutives d'un sommeil réparateur, Madame Édith s'éveilla en pleine forme. Comme Marthe allait bientôt venir, elle se leva pour ranger dans l'armoire tous les instruments de flagellation qui étaient encore étalés sur la table : elle eut un certain sourire en les reprenant ainsi en main et en évoquant les scènes de la veille, Miss Molly Andrews n'avait qu'à bien se tenir. Elle alla ensuite ouvrir les rideaux, regarda une seconde par la fenêtre puis se rendit à sa salle de bains où elle ne resta que quelques instants. Elle revint dans sa chambre.

Quelques minutes plus tard, la servante amena le plateau bien garni d'un petit déjeuner à l'anglaise qu'elle posa sur la table et Édith commença aussitôt à manger de bon appétit sous l'œil de Marthe, qui attendait, sans savoir que faire. Cela dura jusqu'à ce que les céréales, puis les œufs au bacon soient terminés et Édith demanda :

— Eh bien, Marthe, qu'attendez-vous pour vous déshabiller, que je vous fouette sans doute ?

Cela avait été dit sur un petit ton sec qu'atténuait cependant un sourire amusé et la servante se dépêcha

de se dévêtir pour, dès qu'elle fut nue, attendre patiemment que sa maîtresse eût fini de se restaurer ; pour la première fois qu'elle était là, elle put voir Madame Édith manger tout ce qui lui avait été servi et elle se garda bien de laisser paraître sa surprise. La fouettée qu'elle avait reçue la veille, des mains de sa maîtresse, lui en avait imposé et c'est avec une crainte salutaire qu'elle la voyait maintenant. Édith avait pris



tout son temps et se leva.

Elle se munit d'un martinet et s'approcha de sa servante. Elle lui fit d'abord prendre une pose penchée

en avant, les mains prises à plat entre ses genoux pour mieux tendre en arrière son gros postérieur qui, sans autre préambule, fut aussitôt attaqué en plein travers par les lanières. Comme à son habitude, Édith commença doucement, puis augmenta peu à peu la force de ses coups, faisant bientôt gémir la patiente, qui commença à s'agiter sous la chaude et piquante averse. Mais chaque fois que Marthe risquait de fuir inconsidérément la frottée. Édith la rappelait à l'ordre :



— Tenez-vous mieux, Marthe, sinon je vous attache et je vous cravache les seins... ou encore... si vous ne restez pas sage, Marthe, je vous plante une douzaine d'épingles dans chaque fesse...

C'est de ses lectures qu'Édith tirait cet édifiant langage, mais cela ne surprenait pas Marthe, habituée à beaucoup mieux avec « Monsieur » Harry.

La correction avait bien duré trois ou quatre minutes quand Édith s'arrêta, et elle caressa avec plaisir le gros postérieur déjà bien rouge pour en apprécier la chaleur au creux de sa main.

Marthe dut alors s'étendre de tout son long, le dos sur le tapis, et Édith venant debout près de la tête de sa servante, s'accroupit au-dessus de la figure ; d'abord inquiète puis ravie, la servante gamahucha le conin odorant et mouillé.

— Léchez-moi bien mon vagin, Marthe, j'ai fait exprès de ne pas le laver ce matin en pensant que vous alliez bien me le nettoyer avec votre bonne grosse langue. Enfoncez-la dedans et remuez-la bien à l'intérieur.

Édith regardait entre ses cuisses le travail de la langue dans son mignon conin. Ce qu'elle avait fait la veille avec Miss Andrews lui revint alors en mémoire et elle voulut tout de suite recommencer la même chose avec Marthe. Après avoir fait remarquer à celle-ci que la position était mal commode pour se faire bien sucer le clitoris, elle se releva, fit demi-tour et s'agenouilla sur le tapis en enjambant le corps de sa servante, ses jambes pliées de chaque côté des épaules de celle-ci. Elle n'eut alors qu'à abaisser son petit cul nerveux pour amener son con sur la bouche gourmande qui reprit son travail de façon beaucoup plus aisée. Mais aussi, elle put sentir le nez de Marthe s'enfoncer entre ses fesses, et elle cambra un peu les reins pour que le bout du nez lui chatouille l'anus.

Édith se laissa ainsi gamahucher une minute en tripotant les grosses mamelles de sa lécheuse, à

***Pour poursuivre la lecture, retourner
sur le site de la librairie numérique pour
télécharger le livre complet.***

Le livre, l'auteure :

Auteur : Claudine Chevalier

Photographies : John Weston

Titre : Mrs ÉDITHCONTINUE..., volume 2

Si la Grande-Bretagne perd peu à peu ses traditions légendaires, il en est une qui reste indéfectible, c'est « l'éducation anglaise ». L'usage des châtiments corporels a toujours été considéré Outre-Manche comme l'instrument rédempteur de toute faute. Le fouet, la fessée deviennent dans cet ouvrage les symboles de la jouissance suprême.

Ce livre écrit par l'auteure de *Mademoiselle M...* (*Et Pourquoi pas !* et *La Fête de l'hévéa*) à la gloire de l'aphrodisiaque douleur donne à voir des personnages étranges vivant dans la somptueuse villa de Mrs Édith, jeune veuve désœuvrée qui se consacre à l'éducation de son entourage en utilisant la fessée et la flagellation !

Dans ce second volume, on retrouve les personnages du premier épisode... et quelques autres. En effet, si Marthe a confié à sa maîtresse le récit de ses débuts dans la débauche, Mrs Édith a aussi fait quelques confidences à sa servante...

Publiés dès l'après mai 1968 et jusqu'au début des années 1980, ces romans pornographiques illustrés de photographies, au début plutôt censurées puis peu à peu de plus en plus explicites, sont les dignes

successeurs des romans clandestins édités dans les années 1950-1960 sous le manteau.

Édith est l'un des sommets des romans de flagellation de cette époque, ce livre a été vendu à plusieurs dizaines de milliers d'exemplaires au début des années 1970, il n'avait jamais été réimprimé.

Collection Le Septième Rayon, Des personnages issus de notre vie quotidienne vivent des péripéties dont le caractère insolite ne contredit pas la dimension « vécue ».

L'idée centrale de cette collection de « petits romans » clandestins des années 1960 est de tenter de se défaire d'une image normalisée de l'érotisme. Les textes publiés tenteront simplement de faire le point sur toutes les disciplines, un érotisme jubilatoire et dynamique traduisant une libido sans tabou ni interdit, impudique et libérée.

Éditeur : Dominique Leroy

<http://www.dominiqueleroy.fr/>

ISBN (Multiformat) : 978-2-86688-559-5

Dans la même collection, chez le même éditeur

Claudine Chevalier

ET POURQUOI PAS ! (Mademoiselle M... volume 1)

LA FÊTE DE L'HÉVÉA (Mademoiselle M... volume 2)

AND WHY NOT! (Miss M... volume 1, English text)

THE HEVEA FESTIVAL (Miss M... volume 2, English text)

L'INITIATION DE Mrs ÉDITH volume 1 (avec John Weston)

Mrs ÉDITH CONTINUE... volume 2 (avec John Weston)

F. Delmore

CUISANTES VACANCES

Max Horber

FESSÉE POUR CAUSE DE CHÔMAGE

Jean-Pierre du Maine

LA MAÎTRESSE

LE DRESSAGE suivi de LA LETTRE

Marika Moreski

LES HOMMES À TOUT FAIRE

LA DESPOTE AUX SEINS NUS

NOS MARIS, CES BÊTES À PLAISIR

CES DAMES EN BOTTINES

UNE DOMINATRICE RÉVÉE, LA VIERGE ENLUMINÉE

POUPÉE MÂLE

MAÎTRESSE NOIRE

MADAME MON MAÎTRE, Journal d'un masochiste

L'AMAZONE ou La Guerre des Filles

MAÎTRESSES SAPHIQUES

VILLA « LES AMAZONES »

UN ESCLAVE EN HÉRITAGE
DE BIEN VILAINES MANIÈRES
LES ROSES POUR ELLE, LES ÉPINES POUR MOI
DOULOUREUX APPRENTISSAGE
L'ESCLAVE FRANÇAIS, AMERICAN SM, volume 1
THE DOMINEERING SEX, AMERICAN SM, volume 2
LES CARNETS SECRETS DE HOLLYWOOD
DRESSAGE & SPORT ÉQUESTRE
MES MARQUES DE PROPRIÉTAIRE
COUPLE ESCLAVE ET AUTRES NOUVELLES
HOMMES À VENDRE
L'ESCLAVE DES PROSTITUÉES AMERICAN SM volume 3

Pierre Ruseray
EXPÉRIENCES

Mrs ÉDITH CONTINUE...

Si la Grande-Bretagne perd peu à peu ses traditions légendaires, il en est une qui reste indéfectible, c'est l'« éducation anglaise ».

L'usage des châtiments corporels a toujours été considéré Outre-manche comme l'instrument rédempteur de toute faute.

Le fouet, la fessée deviennent dans cet ouvrage
les symboles de la jouissance suprême

Ce livre écrit par l'auteur de *Mademoiselle M...*
(*Et Pourquoi pas !* et *La Fête de l'Hévée*)

à la gloire de l'aphrodisiaque douleur donne à voir des
personnages étranges vivant dans la somptueuse villa
de Miss Édith, jeune veuve désœuvrée qui se consacre
à l'éducation de son entourage en utilisant la fessée
et la flagellation, sans modération !

Dans ce second volume, on retrouve les personnages
du premier épisode... et quelques autres.

En effet, si Marthe a confié à sa maîtresse le récit
de ses débuts dans la débauche, Madame Édith
a aussi fait quelques confidences à sa servante et notamment
sur un épisode de sa vie en pension...

Publiés dès l'après mai 1968 et jusqu'au début des années 1980,
ces romans pornographiques illustrés de photographies,
au début plutôt censurées puis peu à peu de plus en plus
explicites, sont les dignes successeurs des romans clandestins
édités dans les années 1950-1960 sous le manteau.

Édith est l'un des sommets des romans de flagellation de
cette époque, ce livre a été vendu à plusieurs dizaines
de milliers d'exemplaires au début des années 1970,
il n'avait jamais été réimprimé.